

Journées du Patrimoine 2010 à Saive **CIRCUIT DES TROIS CHÂTEAUX**

Organisation :

L'asbl « Les Compagnons du Vieux Château » en association avec l'Équipe d'Animation Pastorale (EDAP), le Réveil, le club des marcheurs de Saive, en collaboration avec le Centre culturel et l'Administration communale de Blegny et avec le soutien des propriétaires et locataires.

Départ du circuit :

Château des comtes de Méan, rue Cahorday, 3
(*Parking devant la caserne, rue Cahorday*)

Introduction :

Bienvenue dans notre vieux village de Saive. Nous vous proposons cette année une balade libre qui vous fera découvrir les plus beaux vestiges du riche patrimoine local. Des bénévoles seront à votre disposition pour vous renseigner le long du parcours. Bonne promenade.

ATTENTION : Ce circuit se déroule en grande partie sur la voie publique. Suivez les flèches, respectez les indications prévues et le code de la route. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident en dehors des sites visités.

Petit historique :

Si l'on en croit certaines légendes colportées au XIX^e s., il faut remonter au temps des Vikings pour trouver trace d'un premier seigneur de Saive.

Une première mention écrite du village se trouve dans la "Chronique des Evêques de Toul". (895). Ensuite, il faut attendre 1279 pour trouver l'acte suivant, la fondation de la paroisse (Charte de Jean d'Enghien, évêque de Liège). Celui-ci énumère les biens de l'église de Saive notamment des terres joignant au grand vivier devant le château féodal (Castrum) et le vieux moulin (ante molendinum) le long de la Julienne. A cette date, la seigneurie de Saive dont l'origine est inconnue, devait appartenir à la famille de Jupille. Elle était une seigneurie allodiale faisant partie du quartier d'Amercoeur et le restera jusqu'à la fin de l'ancien régime, marquant la frontière Est du territoire liégeois. Durant le XIV^e s. la famille de Charneux succéda à celle de Jupille. Le premier de la lignée fut Gilles de Charneux (chevalier et signataire de la Paix de Fexhe en 1316). Ensuite vinrent Frambach de Birgel (1416-1433), Arnold de Hoemen (1433-1451) et Adam de Harff (1451-1458). La famille de Ryckel racheta la seigneurie en 1458. A partir de cette époque, toute la région eut à souffrir de la guerre civile qui dévasta la Principauté. Durant quelques temps, Éverard, frère de Guillaume de La Marck, opposant au pouvoir princier, occupa le vieux château redevenu forteresse de première importance. Le prince-évêque Jean de Hornes, de retour à Liège en 1487 exigea sa destruction. Les troubles apaisés, Arnold de Clermont releva la seigneurie (1508) et la vendit à Josse Colloise (Connu pour avoir favorisé l'exploitation de la houille à Saivelette).

En 1590 arriva Mathieu de Monsen et avec lui débuta l'épisode des rivalités sanglantes entre les familles de Monsen et de Fléron (voir le vieux château) pour finir en 1692 par la vente de la seigneurie à Jean-Ernest de Méan.

Au début du XIX^e siècle, la seigneurie sera érigée en commune (en s'adjoignant celle de Parfondvaux en 1823). Enfin en 1977, suite à la fusion des communes, Saive s'est dissoute dans l'entité de Blegny.

(Pour plus d'informations sur le village : **www.saive.be**)

LE CIRCUIT

Le château des comtes de Méan

Vaste quadrilatère composé d'un château en briques et calcaire de Meuse du début du XVIII^e s. appuyé contre une ferme du XVII^e s., il est bâti à la limite de l'ancienne seigneurie de Saive dont il fut la seconde résidence seigneuriale après le vieux château féodal.

C'est au XVII^e s. que Pierre de Méan, échevin de la cité de Liège, y fait construire un premier pavillon et une tour jouxtant une ancienne métairie. Jean-Ernest de Méan (chanoine de Saint-Martin) va acquérir la seigneurie de Saive le 12 novembre 1692. Son neveu, Pierre de Méan (1691-1757), après avoir hérité du domaine (1719), entreprend de reconstruire la demeure pour en faire le château actuel. En 1745, il reçoit le titre de comte. Le 6 juillet 1756, naît au château François-Antoine-Marie-Constantin de Méan. Il va d'abord être suffragant du diocèse de Liège puis Prince-Évêque en 1792. Chassé de son trône en 1794, il va connaître l'exil avant d'être choisi par le roi Guillaume de Hollande comme nouvel Archevêque de Malines (1816). Décédé en 1831, il aura donc été le dernier prince-évêque de Liège et le premier primat de la Belgique indépendante. Vers 1800, la famille Pirquet, proche des derniers princes-évêques, s'installera dans le domaine. Pierre Pirquet, le plus connu, sera un grand militaire et conseiller intime de l'empereur d'Autriche. Au début du XX^e siècle, le château sera occupé par des religieuses venant de France (les Moniales de la Sainte Famille). Elles le transformeront en maison de retraite pour religieuses. A partir de 1917, les bâtiments seront progressivement délaissés pour en arriver à l'état actuel d'abandon.

Le château (façades, toitures et la salle de bal) est classé comme monument depuis le 20 septembre 1977. Depuis, malgré quelques emplâtres pour tenter de le mettre hors eau, le bien continue de se dégrader. Seule la ferme occupée par la famille Rassenfosse depuis 1833, est encore habitée.

Visites guidées (1/2h.) - Exposition sur l'histoire de la famille et du château de Méan, restitution informatique (3D) - Petite restauration.

Le château de Bellaire-la-Motte

Doucement clos dans un paysage préservé, son charme discret est davantage celui d'une élégante demeure privée, dédoublée dans l'eau des douves qui l'entourent. L'ensemble, produit d'aménagements ajoutés au cours des siècles, est d'une cohérence et d'une perfection rares.

L'origine du site serait carolingienne : les archives font état d'une première construction remontant au XIII^e siècle, époque à laquelle le site aurait été occupé par des religieuses de l'abbaye de Vivegnis. Vers la moitié du XVII^e siècle, la propriété échoit à la famille de Rossius, Marie-Margueritte de Rossius, Dame de Bellaire et de la Queue-du-Bois, épouse en 1709 le baron Michel de Rosen, échevin de la souveraine Justice de Liège. Celui-ci donne au château les dispositions et l'architecture que nous lui connaissons aujourd'hui et qui forment, comme l'écrit Saumery dans les « Délices du Pays de Liège », « *un des plus charmants objets de cet admirable paysage* ».

Le domaine demeurera propriété de la famille Rosen jusqu'en 1872. A cette époque, Armand de Neuville, époux de Caroline Loërsch, acquiert la propriété. Il était le fils du bourgmestre de Petit-Rechain, Pierre-Denis de Neuville, fondateur du charbonnage de Marihaye. A Bellaire, on lui doit l'adjonction, à la fin du XIX^e siècle, des deux tours de

part et d'autre du corps de logis, ainsi que des petites tours carrées qui flanquent les dépendances. Le domaine passe ensuite à son neveu, Armand-Léon Prion, qui poursuivra les travaux d'entretien et d'embellissement qui donnent à la propriété son aspect actuel. Ses descendants, la famille Prion Pansius, l'occupent toujours et œuvrent à la préservation de ce cadre exceptionnel. Un grand parc ceinturé par de hauts murs s'étend tout autour des douves du château et est agrémenté d'arbres séculaires. Il recèle un grand nombre d'essences différentes, dont un superbe séquoia au tronc impressionnant. La propriété demeure privée et n'est pas ouverte au public en temps normal.

Accès exceptionnel à la drève devant le château. Présentation de photos anciennes et histoire du lieu.

La ferme du Petit Pihot (*Ne se visite pas*)

Au n° 24, rue des Châteaux, une belle ferme, appelée autrefois « ferme du Petit Pihot », est classée depuis 1989. Le toponyme « Pihot » dérivé de l'ancien wallon « Pixherotte » signifie petite source à fleur de terre. Bâtie autour d'une cour carrée elle fut construite de 1684 à 1686, comme l'attestent les dates apposées sur les différentes parties de l'ensemble. A l'aile sud, une entrée cochère surmontée d'une pierre jadis armoriée porte la date de 1686. Cette porte jadis en plein cintre a été agrandie après la guerre pour faciliter l'accès à la cour. Intérieurement, au-dessus de la porte de l'écurie mais sous le fenil on voit un linteau daté également de 1686. A l'aile ouest, sont situés les étables et les fenils et sur les linteaux du premier niveau, la datation est discontinuée couvrant les quatre ouvertures :A1-N6-N8-O4. L'aile présente également une date répartie sur les deux linteaux (16-84). Le corps de logis est situé dans l'aile nord. Au-dessus de la porte d'entrée se trouve une pierre armoriée datée de 1685, elle porte les armes de la famille de Fléron.

Propriété privée – ne se visite pas.

L'église Saint-Pierre

L'église de la paroisse de Saive, bel édifice de style Renaissance mosane était une simple chapelle au XIII^e s. Plusieurs fois agrandie et devenue vétuste dans le courant du XVII^e s., elle sera entièrement reconstruite à partir de 1669 sur une partie des fondations de l'ancienne église. La tour et le clocher, si l'on en croit l'Archidiacre de l'époque, ont été construits de 1710 à 1719.

En 1995, l'état critique de l'ensemble de l'édifice entraîna sa fermeture. Une première phase de restauration (Gros-oeuvre et extérieur) fut menée à bien par la commune de Blegny en 2004/2005. La seconde phase concernant l'intérieur devrait suivre prochainement.

L'église et le site qui l'entoure ont été classés en 1984 à l'initiative de l'association « Le Vieux-Saive » et notamment de M. Abraham, historien local (†2007), grand défenseur du patrimoine et auteur du livre sur l' **Histoire de la Paroisse**, mis en vente en avant-première ce week-end à l'église et au château des comtes de Méan.

Visites guidées (1/2h.) - Exposition à l'intérieur de l'édifice. Présentation des nombreux vestiges ainsi que des travaux de restauration passés et futurs. Organisation: EDAP

La chapelle du Mousset

Nous disposons de très peu de traces de la construction et de l'histoire de cette chapelle vénérée par les habitants du hameau du Mousset où l'on vient invoquer Notre-Dame-Des-Sept Douleurs. Chaque année, le 15 septembre, une messe en plein air y est célébrée.

A côté de cette chapelle était disposé jusque vers 1965, un remarquable crucifix mosan du XIII^e s. Il est depuis mis à l'abri aux Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Panneau de présentation de l'objet.

*Du Mousset, le promeneur peut emprunter le circuit des villages de Tignée-Evegnée et aller admirer la **chapelle d'Evegnée**, une des plus belles de la région.*

Comptez 2kms et 1/2h de marche.

Le vieux château féodal

Perché sur un éperon rocheux au confluent de deux ruisseaux, le Vieux Château de Saive abrite un superbe donjon remontant au XIII^e siècle. Sans toit depuis le début du XX^e s., il était dissimulé jusqu'il y a peu sous un épais lierre protecteur. Il est toujours entouré d'une partie de ses murailles et courtines.

Son origine est inconnue. L'histoire de ce domaine castral se confond avec celle de la seigneurie et de la principauté dont il était une des places fortes à la frontière avec le duché de Limbourg. Après les troubles du XV^e s. et la destruction partielle du château, le lieu retrouvera durant le XVI^e s. une paix mise à profit par ses occupants pour entamer une première restauration.

En 1590, Mathieu de Monsen va acquérir la seigneurie de Saive et son château et se retrouver directement en conflit avec Gérard de Fléron (prétendant à la seigneurie). De procès en batailles, excommunié, emprisonné, Mathieu de Monsen sera toute sa vie poursuivi par les partisans de la famille de Fléron. Par nécessité (il mourut reclus dans le château), il entamera des travaux pour le rendre à nouveau habitable (notamment le dernier étage de la tour, garni de ses échauguettes vers 1620). Ils seront finalement terminés vers 1640.

En 1692, Jean Denis de Monsen, descendant de Mathieu, aliénera la seigneurie à Jean-Ernest de Méan. (voir château des comtes de Méan).

Visites guidées (1/2h.) - Exposition : plans et photos anciennes, relevés archéologiques - Petite restauration.

La Ferme du Cohy (*Ne se visite pas*)

Ce bâtiment date de la fin du XVI^e siècle, tout début du XVII^e siècle. Il est classé depuis 1983.

C'est le plus ancien édifice privé civil de la Commune de Saive. Il faisait partie encore à la fin du XIX^e s. d'un ensemble de constructions majoritairement en colombages qui formaient un quadrilatère le long du chemin.

Cet ensemble paraît avoir été constitué de plusieurs chaumières à usage agricole. Le puits qui se trouve à l'extérieur à l'entrée en bordure du domaine public, était commun à l'ensemble.

Les murs de ce petit bâtiment remarquable sont en colombages sur soubassements de grès.Ils s'articulent autour du massif de cheminée en grès, sorte de colonne vertébrale. Ces murs sont tous constitués de poteaux verticaux et de poteaux en arc-boutant dont l'harmonie est rare.

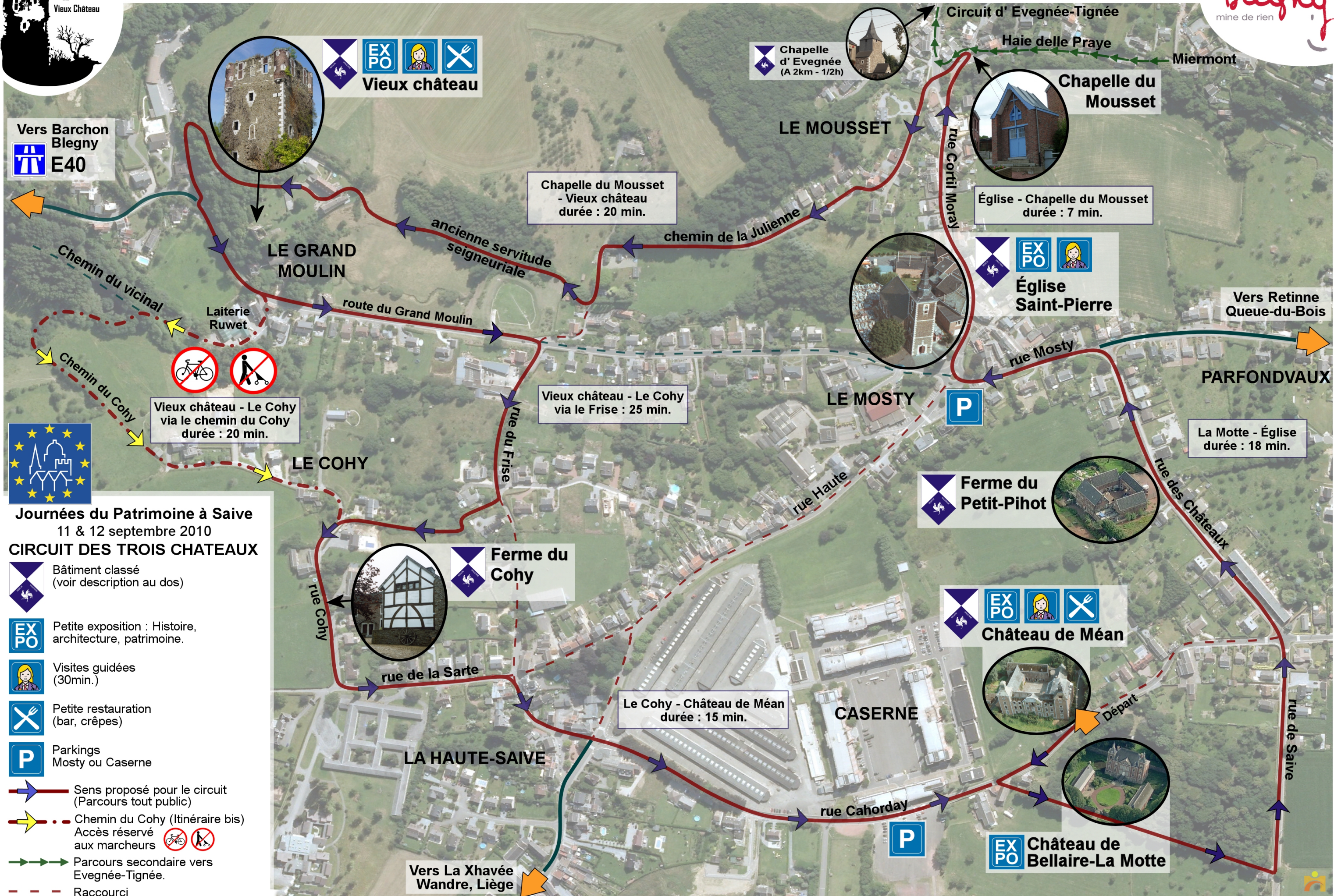
Propriété privée – ne se visite pas.

L'asbl « Les Compagnons du Vieux Château » œuvre à la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti de Saive et son vieux château en particulier. Si vous désirez nous aider, une urne est à votre disposition au château de Méan et au vieux-château. Pour faire un versement : IBAN - BE69 8601 0569 1178

D'avance merci pour votre soutien.

Éditeur Responsable : asbl « Les Compagnons du Vieux Château » Baré C. rue du vieux château,7 B-4671 Saive












Ne pas jeter sur la voie publique



Vers Barchon Blegny
E40



Journées du Patrimoine à Saive
11 & 12 septembre 2010
CIRCUIT DES TROIS CHATEAUX

-  Bâtiment classé (voir description au dos)
-  Petite exposition : Histoire, architecture, patrimoine.
-  Visites guidées (30min.)
-  Petite restauration (bar, crêpes)
-  Parkings Mosty ou Caserne
-  Sens proposé pour le circuit (Parcours tout public)
-  Chemin du Cohy (Itinéraire bis) Accès réservé aux marcheurs  
-  Parcours secondaire vers Evegnée-Tignée.
-  Raccourci